

Évaluer le bien-être des enfants avec l'indice d'évaluation de l'épanouissement et du devenir

Le réchauffement climatique aggrave les conflits et les crises migratoires dont les enfants sont les premières victimes : à l'échelle mondiale, la moitié des réfugiés actuels ont moins de 18 ans.¹ Si rien ne change, la montée des eaux, l'accroissement de la mortalité due à des conditions météorologiques extrêmes, la prolifération de maladies comme le paludisme et la dengue ainsi qu'une crise de la malnutrition viendront mettre en péril le devenir de tous les enfants.² Dans le monde entier, les enfants manifestent pour nous rappeler que « **notre maison brûle** ».

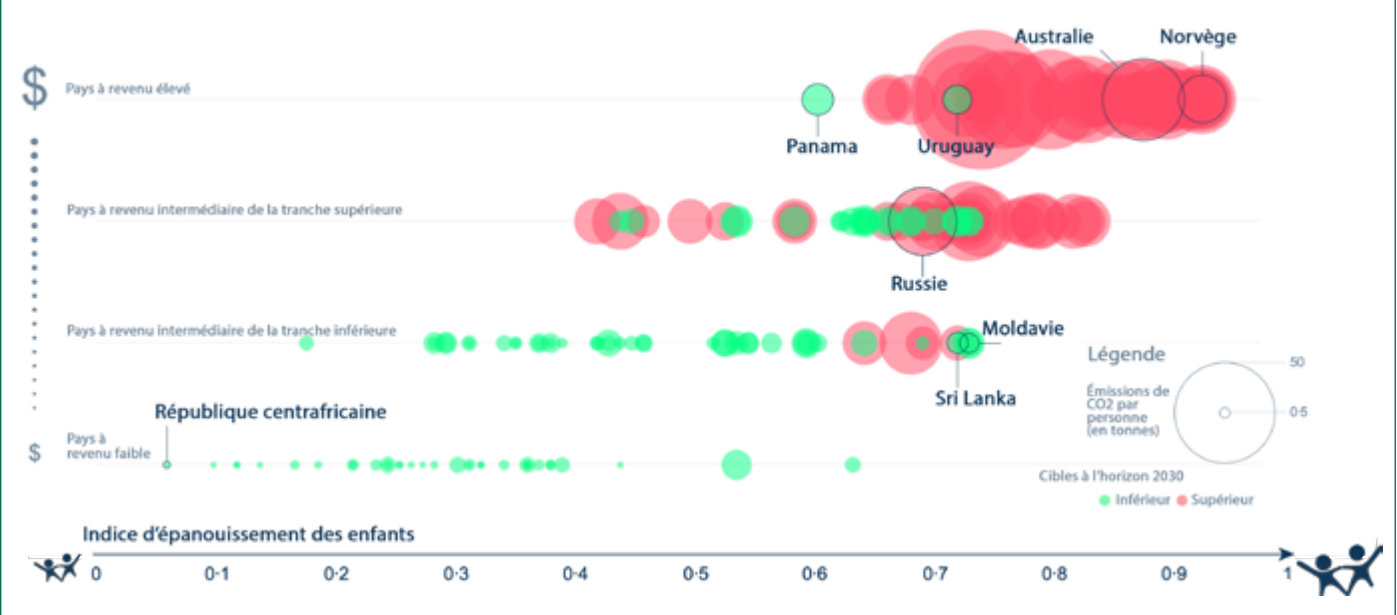
Un nouvel indice mondial présenté dans le cadre d'une Commission historique réunissant l'Organisation mondiale de la Santé (OMS), le Fonds des Nations Unies pour l'enfance (UNICEF) et *The Lancet* (2020) montre que, sur 180 pays analysés, **aucun pays n'offre les conditions nécessaires pour qu'un enfant puisse vivre en bonne santé aujourd'hui et demain**. Les pays les plus riches affichent de meilleurs résultats en ce qui concerne l'indicateur d'épanouissement des enfants (qui combine des données en matière de survie, comme le taux de mortalité des enfants de moins de cinq ans, le taux de décès par suicide des adolescents, et des données sur le bien-être, comme la réussite scolaire, l'alimentation, et la protection contre les violences) mais leurs émissions de carbone menacent le devenir

des enfants. À l'inverse, les pays les plus pauvres ne parviennent pas aujourd'hui à assurer la survie et l'épanouissement des enfants, mais ils contribuent moins à la crise climatique.

Certains pays, comme l'Albanie, l'Arménie, le Costa Rica, la Jordanie, la Moldavie, Sri Lanka, la Tunisie, l'Uruguay et le Viet Nam montrent qu'il est possible de faire de la santé et du bien-être des enfants des priorités, tout en restant sur la bonne voie pour atteindre les cibles de réduction des émissions de CO₂ par personne d'ici à 2030.³ Les autres pays doivent faire de même.

Les indicateurs des objectifs de développement durable (ODD) constituent une base solide pour le suivi des progrès. Toutefois, il existe des lacunes considérables en matière d'obtention des données : dans la majorité des pays, les données concernant les indicateurs relatifs aux enfants ne sont pas régulièrement collectées.³ Il est nécessaire d'investir fortement dans le suivi des ODD, y compris s'agissant de la ventilation à l'échelle infranationale. La responsabilisation des citoyens (par le biais d'applications de notification en ligne, par exemple) et l'amélioration des systèmes nationaux périodiques sont essentielles pour déployer un nouveau programme qui mette les enfants au cœur des ODD.

Résultats des pays concernant l'indice d'évaluation de l'épanouissement et du devenir des enfants³



SOLUTIONS POLITIQUES

Réduire urgemment les émissions de CO₂ pour atteindre les cibles de l'Accord de Paris sur le climat

Les dirigeants de tous les pays dont les émissions de CO₂ dépassent les cibles fixées doivent agir urgemment pour garantir un avenir aux enfants.

Améliorer la collecte des données

Les chefs d'État doivent faire en sorte que les institutions nationales renforcent les systèmes d'information nationaux et les dispositifs de collecte de données et de responsabilisation pilotés par les citoyens.

Concevoir des tableaux de bord

Les organisations des Nations Unies doivent établir des rapports de synthèse réguliers pour aider les pays à améliorer les politiques en faveur du bien-être des enfants.

1. UNHCR Statistical Yearbook. Genève, 2 Mars 2020.

2. Watts N *et al.* The 2018 report of the Lancet Countdown on health and climate change: shaping the health of nations for centuries to come. *The Lancet* 2019, 392: 2479-2514.

3. Clark H *et al.* A future for the world's children? A WHO-UNICEF-Lancet Commission. *The Lancet* 2020, 395: 613-614.

Lire le rapport de la Commission OMS-UNICEF-Lancet :

<http://www.thelancet.com/futurechild>